Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 85 (1988)
Heft: 9

Rubrik: Comptes rendus

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMPTES RENDUS

Voyage d'étude en Hongrie du 15 au 22 juin

Il est toujours intéressant de se rendre compte de ce qui se passe dans d'autres pays. Un groupe d'apiculteurs genevois fidèle au congrès de la FNOSAD ayant fait la connaissance du professeur Suhayda, directeur de l'Institut de recherches apicoles de Godollo en Hongrie, il fut invité à visiter ce pays. C'est un groupe d'une trentaine d'apiculteurs qui prirent part à ce voyage, plus, vu les rapports étroits existant avec la section de Nyon, une dizaine de membres de celle-ci. Nous avons même pris en route 4 Fribourgeois. Une ambiance et une entente cordiale n'ont cessé de régner tout au long de ce voyage. Les épouses et certains accompagnants ont pu jouir d'un programme touristique spécial. Même le doyen Louis Gay était de la partie, supportant allègrement ce voyage un peu long malgré ses 92 ans.

L'apiculture hongroise est complètement différente de la nôtre, pour plusieurs raisons. Le temps est beaucoup plus régulier, ce qui assure des récoltes. La floraison principale de l'acacia s'échelonne de 0 à 600 m. d'altitude, si bien que les professionnels, par le jeu de trois transhumances, arrivent à des récoltes allant de 80 à 110 kg de miel en moyenne. Le système de ruche n'est pas le même. Il s'agit d'un genre de ruche DB avec plusieurs corps superposés et d'un autre modèle très large pouvant contenir 24 rayons, ce qui permet de bloquer une reine à chaque bord; à mesure que le couvain disparaît dans le milieu, les abeilles remplissent les rayons de miel. L'exploitation professionnelle que nous avons vue comprend environ 300 ruches; récolte moyenne annuelle d'environ 100 kg. Cette exploitation produit également du pollen et de la gelée royale. Les rayons utilisés pour ces ruches ont une dimension de 42 cm de long et de 36 cm de haut. Les mêmes sont utilisés pour le couvain et la récolte, ce qui nous laisse un peu songeur, surtout lors des traitements contre le varroa. Notons en passant que six personnes s'occupent de cette exploitation. La lutte contre le varroa nous intéressa particulièrement. Ne nous faisons pas d'illusion sur ce fléau qui nous atteint aussi et qu'il sera difficile de combattre. Le traitement officiel en Hongrie est un antivarroa à base d'Amitraze. Certains apiculteurs en sont à leur 7e et 9e traitements, ce qui fait que nous nous posons des questions que je ne veux pas développer ici. Quoi qu'il en soit, les ruchers traités avec un remède non conforme ont disparu. Avis à ceux parmi nos membres qui ne veulent rien faire.

Les traitements sont pris en charge totalement par l'Etat; l'Etat prête sans intérêt en cas de perte. L'Etat encourage la transhumance et accorde un subside selon l'éloignement. Il n'y a pratiquement plus d'imposition; ainsi le professeur Suhayda n'est pas imposé pour ses 150 ruches. L'abeille est reconnue comme indispensable à l'agriculture.

Au cours de ce voyage, les nombreux kilomètres que nous avons parcourus pour atteindre les exploitations apicoles ne nous ont pas empêché de visiter Budapest, ville pleine de choses intéressantes. Un arrêt à Vienne nous permit d'admirer ce fameux Château de Schönbrunn.

De la part de tous les participants, il convient de remercier chaleureusement les organisateurs, particulièrement M. et Mme Laperrousaz, MM. Spring et Rolléro.

Un vœu fut émis lors de la rentrée et M. Laperrousaz, malgré les difficultés d'organisation de cette tournée, ne désarme pas et pose la question: où irons-nous l'année prochaine? Le groupe de la section de Nyon est prêt à participer. *G. Paréaz*

Section des Montagnes neuchâteloises

Lors de l'excursion annuelle des apiculteurs, de bonne heure déjà nous étions sur les roues.

Comme l'an passé le but de notre excursion se situait en Allemagne du Sud, près du lac de Constance, à l'île de Mainau en particulier. Avec un autocar de la compagnie Giger, nous sommes arrivés à destination (Stockach) en passant par Zurich, Winterthour et Schaffhouse. M. Egon Hahn est apiculteur dans la région de Stockach précisément, et propriétaire d'une scierie. Il nous a accueillis très chaleureusement et nous a fait visiter les lieux où il exerce une activité rentable d'apiculteur: un joli local d'extraction où se trouvent les centrifugeuses; plusieurs ruches en bois, sculptées en forme d'ours («pour les âmes nostalgiques», selon l'expression de M. Hahn). Il nous a présenté et servi une excellente liqueur «Bärenfang», faite maison; après quoi la visite s'est poursuivie dans la scierie.

Nous étions tous impressionnés par l'énergie de cet homme qui travaille certainement au-delà de quarante heures par semaine.

Un repas copieux dans un restaurant de campagne était de rigueur, avant de continuer notre route jusqu'à l'île de Mainau. La foule y était aussi dense que les abeilles dans leur ruche. La diversité de couleurs et d'espèces dans ce monde floral, les magnifiques roses rouges plantées devant un manoir et le long des allées nous ont réjouis. Une averse (non prévue au programme) nous a ramenés dans le car, au soulagement peut-être de certains, car nous avions déjà vu beaucoup de choses et nos jambes se faisaient lourdes... Pendant le voyage de retour nous avons encore eu l'occasion d'admirer la ville de Constance et le lac. Dommage que cette jolie région soit si éloignée de chez nous!

Et rebelote l'année prochaine!

S.B.

Course annuelle de la Société Le Chamossaire

Notre traditionnelle course s'est déroulée le dimanche 26 juin 1988 par beau temps et avec la participation de 32 membres et accompagnants. Partis de Bex à 8 h. 30, nous prenons la direction de Bulle par l'autoroute, dans un magnifique car. Puis nous parcourons la verte Gruyère jusqu'à Montbovon, où nous sommes accueillis par M. Grangier, membre du comité de la section de Gruyère.

Après la pause café, nous visitons le magnifique rucher-pavillon, système Bürki, de M. Maradan, qui a eu la gentillesse de nous recevoir. Pour beaucoup, ce système de ruche, ainsi que la façon de travailler, était une découverte.

Après avoir pris congé de nos hôtes, que nous remercions encore, nous nous rendons à Broc, au Restaurant du Tilleul, pour l'apéritif et le repas de midi. Notre randonnée se poursuit à Gruyère, où nous visitons la fromagerie, le château, le village avec sa rue principale pavée qui a gardé tout son cachet. Les plus gourmands ne sont pas repartis sans avoir dégusté sa crème délicieuse.

Puis c'est malheureusement déjà l'heure de prendre le chemin du retour par la route cantonale jusqu'à Châtel-Saint-Denis, où la pluie nous accueille, alors que toute la journée le soleil nous avait accompagnés. Qui a dit que la Gruyère était verte parce qu'il y pleuvait toujours?

Merci aux organisateurs et à l'année prochaine.

Roland Dekumbis

L'Abeille fribourgeoise

Le 16 juillet 1988, une cinquantaine de membres de l'Abeille fribourgeoise quittent Fribourg pour la traditionnelle promenade annuelle. Le but choisi était la Forêt-Noire, Fribourg-en-Brisgau et le Titisee. Minutieusement préparée par notre prési-

dent d'honneur Marcel Brunisholz, cette journée fut une réussite en tous points. Le temps un peu couvert, mais sans pluie, fut très agréable pour voyager.

Le premier arrêt prévu était le Restaurant Windrose à l'entrée de Bâle, pour savourer le petit déjeuner du matin. A 8 h., nous partons pour Fribourg-en-Brisgau; durant le trajet, M. Brunisholz distribue à chacun un petit croquis sur le parcours de la journée; il donne aussi une explication historique sur cette ville magnifique et surtout sur la majestueuse cathédrale et ses places de marché très colorées.

Chacun a le loisir de visiter librement la vieille ville, d'admirer les places pavées avec art et les petits ruisseaux qui bordent les rues et les places.

Vers 11 h. 15, c'est le départ pour le Titisee, où un excellent repas nous est servi au Restaurant Amsee.

Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons à Saint-Blasien pour visiter le Dôme, construction fort intéressante par sa forme architecturale.

Ensuite, nous visitons la petite ville de Waldshut, située sur les rives du Rhin. Nous admirons aussi la grandeur de cet imposant fleuve.

De retour en Suisse, un arrêt est effectué à Aarau, pour permettre à chacun de se restaurer librement avant de prendre l'autoroute qui nous ramène à Fribourg, vers 22 h.

Cette belle journée laissa à chacun un très bon souvenir.

Le secrétaire

Apiculteurs, toujours à votre disposition

Ruches pastorales DB montées et non montées, ruches ordinaires DB montées, pépinières à deux compartiments mobiles, plateau mobile et coussin nourrisseur.

Plateau VA polyvalent avec grille en acier inox.
Hausses pastorales et normales, couvertures de cadres, coussins nourrisseurs, plateaux chasse-abeilles, encadrements avec ou sans grille à reine, partitions, cadres de corps et hausse DB, etc.

G. Perreten — Menuiserie apicole
1865 Les Diablerets — Tél. (025) 53 12 88

GRILLE VARROA

avec couvre-fond plastique

Se pose sans aucune transformation à la ruche, au moyen de cales spéciales à deux battues:

1. Soulever le rucher sur la battue supérieure.
2. Le plateau glisse sur la battue inférieure; le retirer, le râcler soigneusement, placer la grille.
3. Retirer les cales, dont un jeu suffit pour le rucher.
4. Après traitement, soulever la ruche et retirer la grille. Travail soigné. **Prix: Fr. 28.—.**

A la même adresse: cadres non montés 1er choix à **Fr. 200.— le cent.**

Ed. Bassin, 1261 Marchissy, tél. (022) 68 11 67